

Chère Clara

Tu me dis avoir bien apprécié notre édito de mai, et que tu es tout à fait d'accord avec notre conclusion. Mais nos allusions aux religions te posent question, et tu écris, à propos de racisme "Qu'est-ce que la religion vient faire là-dedans ?".

De fait, on peut parler de racisme, entre européens africains ou asiatiques, sans parler de religion. C'est ce racisme "premier", lié à la couleur de la peau, qui est responsable des cris de singe de certains supporters de football contre des joueurs noirs. Ou des affirmations de jeunes dont nous nous occupons, qui affirment parfois crument qu'ils "n'aiment pas les noirs". J'en connais d'autres qui appellent tching tchang tchong leur éducatrice sous prétexte qu'elle est d'origine asiatique...

Mais le racisme ne se limite pas à ces formes rudimentaires. Certains avatars de racisme, les plus fréquents aujourd'hui, sont complètement en dehors de ce cadre : l'animosité, hélas trop fréquente, entre arabes et juifs concerne en fait deux civilisations très proches ; et le racisme entre français et arabes, lui aussi trop fréquent, touche deux groupes humains qui, dans les classifications traditionnelles, sont rangés dans les "blancs". Sans parler des racismes entre groupes quasi indiscernables par exemple entre Hutus et Tutsis.

**Le rejet de l'autre est avant tout le rejet de sa différence, et pas seulement de sa couleur de peau. Presque tous les peuples considèrent que leur culture est la seule véritable culture humaine ; et que les autres peuples sont des sous hommes, des sauvages, des sous développés. Et c'est là qu'il faut bien parler de ce qui représente la colonne vertébrale d'une culture : l'ensemble des représentations, croyances, mythes, cosmologies que l'on appelle globalement une religion.** Une culture, c'est un ensemble de coutumes, de techniques, d'obligations ; c'est aussi et surtout une langue. Et chaque culture construit sa façon de penser le monde (et spécialement ses origines), de justifier ses tabous, ses interdits, ses obligations, ses coutumes. Et cette façon propre de penser s'appelle une religion. Chaque culture a élaboré la sienne, et a évidemment tendance à penser que toutes les autres croyances sont fausses.

Dans la période actuelle, il est particulièrement important de ne pas sous estimer ce qu'on appelle le repli identitaire. Dans un monde de plus en plus dur, et devant le développement de la pauvreté, de la crise, de l'exclusion, le repli identitaire est un phénomène majeur. C'est le retour aux "valeurs" traditionnelles de sa culture d'origine, et essentiellement aux croyances religieuses. C'est ce que nous observons tous sur le terrain, et que décrit par exemple le film des frères Dardenne dont on parle dans le numéro de juin de La Plaque Tournante. Ce repli, cette xénophobie, ce rejet des autres cultures, des autres pensées, des autres religions, c'est cela le racisme le plus insidieux aujourd'hui.

**Dans le monde éducatif, et au-delà, on a pris l'habitude de vivre dans un monde multiculturel, multi religieux, qui fait se rencontrer des personnes venant des quatre coins de la planète. Et on a mis au point une attitude que nous appelons la tolérance, mais qui est loin de régler tous les problèmes.** La tolérance, c'est le fait de considérer que bon nombre de pratiques culturelles (c'est à dire aussi de pratiques religieuses) ne posent pas de problèmes graves : le ramadan a des aspects sympathiques (les gâteaux, la fête), le nouvel an chinois est spectaculaire, la fréquentation de temples, églises, mosquées, ou autres lieux de culte ne perturbe pas l'ordre public, la façon de se vêtir en rajoute à la variété vestimentaire générale. Quant à la variété culinaire, elle est à l'évidence un enrichissement pour tous.

Par contre, on s'en prend aux pratiques qui nous paraissent "exagérées", comme l'excision, le djihad, la polygamie, la violence envers les enfants... Sachant qu'en réalité, c'est à chacun de fixer ses propres limites : doit-on supporter que les jeunes ne serrent plus la main des éducatrices ? Ne leur adressent plus la parole ? Ne veulent plus les regarder ? Les traitent de putes parce que leurs vêtements ne correspondent pas aux normes qu'ils ont en tête ?

**Dans cette façon d'aborder le problème de l'interculturalité, on ne considère que l'aspect extérieur, comportemental des différentes religions. On les réduit à des pratiques, dont on juge si elles sont ou non compatibles avec les nôtres. Mais on ne se pose pas le problème de la logique de la pensée religieuse, de l'importance d'avoir une vision du monde, cohérente, qui donne des raisons de vivre ... ou de mourir. On met de côté l'essentiel de la pensée religieuse. On leur demande en fait de pratiquer sans croire !**

En réalité on demande aux personnes qui se revendiquent d'une autre religion de faire comme bon nombre de catholiques de France qui suivent quelques pratiques traditionnelles sans trop se prendre la tête, c'est à dire sans conviction profonde. Les "catholiques" se font baptiser, se marient — et se font enterrer — à l'église, et pour le reste s'arrangent avec leur "conscience". Ils en prennent et ils en laissent. Les positions de l'église sur la contraception, le divorce, l'éthique sexuelle ou la nécessité de convertir les autres ne les perturbent pas trop.

On leur demande aussi de considérer que la religion est une affaire privée, qui ne regarde que soi-même. Ce qui est vraiment paradoxal, vu que la raison d'être des religions est de faire société, communauté.

Mais que se passe-t-il quand l'un de ces croyants, catholique ou autre, se met à croire vraiment ce qui est écrit dans ses textes sacrés ? Quand il se met à dire — ce qui est la base de chaque religion — que sa croyance est la seule valable et qu'il faut convertir (ou éventuellement éliminer) tous ceux qui ne veulent pas se convertir à leur vrai dieu ?

C'est pourquoi cette façon de faire me choque. Elle en reste au problème comportemental, extérieur, sans s'interroger sur le sens de la pensée religieuse. Je pense au contraire qu'il faut essayer de bien comprendre ce qu'est le phénomène religieux et comment il raisonne.

**Chaque groupe humain, chaque culture s'est bâtie un tel univers de pensée, une morale, une cosmologie, qui lui permet de vivre ensemble. Il ne faut pas trop vite dépriser ces formes de pensée. On peut même être admiratif devant ces cultures qui ont permis à des êtres humains de vivre ensemble sans trop de conflits parfois pendant des millénaires. On peut apprécier, et chercher à bien comprendre, le bouddhisme, l'islam, le christianisme, et toutes ces philosophies qui ont donné naissance à des sociétés d'une extraordinaire richesse. On peut apprécier leurs mythologies, leurs constructions architecturales, leurs univers sonores, tout ce qui fait la richesse de ces cultures. On peut aussi regretter certaines de leurs options (machisme, oppression, agressivité vis à vis des autres croyances...).**

Mais il faut les prendre pour ce qu'elles sont : des constructions humaines. Il y a eu, et il y a encore, des centaines, des milliers de religions différentes. Très variées. Sans dieux, ou avec des dieux multiples. Sans âme ou avec des âmes multiples... Le fait que ces univers mentaux soient tous différents montre bien qu'il s'agit de créations humaines (sauf à imaginer un dieu suffisamment pervers pour créer des religions différentes pour que les différents croyants s'entretenant...).

Les croyances se construisent en s'appuyant sur des symboles. Dire que tous les humains ont une âme qui vivra éternellement est une façon de symboliser la respectabilité de chaque personne humaine, et le fait qu'il laissera des traces de lui-même derrière lui, au moins pendant un certain temps. Dire que nous descendons tous d'Adam et Ève est une façon poétique de dire que tous les humains sont soeurs, frères, cousines ou cousins. Dire que l'hostie est le corps du Christ ne signifie pas qu'elle a le goût de viande, mais qu'elle symbolise l'unité (le cercle) de toute la communauté et relie cette mythologie là à de très lointaines pratiques, anthropophagiques, qui signifiaient elles aussi l'unité de la communauté.

**La seule façon de ne pas mépriser les jeunes dont nous nous occupons, la seule façon de préparer sérieusement l'avenir de l'humanité, de toute l'humanité, ce n'est pas de laisser chacun croire ce qu'il veut, du moment que ça n'emmerde pas trop les voisins. C'est au contraire de leur faire découvrir les différentes formes de la pensée humaine. De leur faire comprendre à quoi servent (et à quoi ont servi) les religions ; et comment elles raisonnent. Dans la pensée religieuse, les affirmations n'ont pas valeur de vérité, mais valeur symbolique.** Ou, comme tu le dis dans ton courrier, valeur "métaphorique". Les textes produits par cette forme de pensée sont à rapprocher de la poésie (que nous ne déprisons pas !). Ils donnent à réfléchir, à rêver, à espérer, mais ils ne décrivent pas le réel. Ils l'habillent, le travestissent, l'embellissent, le traduisent en images.

Le vrai nom de cette pensée, celui utilisé par les ethnologues, c'est la pensée "analogique". Cela veut simplement dire une pensée "qui s'appuie sur les ressemblances". Cette pensée ne cherche pas à représenter le réel, mais elle joue avec les ressemblances, et c'est pourquoi il peut en exister une infinité de variétés. Sur la surface du Chili, par exemple, des centaines de cultures différentes ont existé, en même temps ou les unes après les autres. Elles parlaient des centaines de langues différentes, pratiquaient des centaines de religions différentes, contradictoires, racontant des histoires extrêmement variées, et chacune avait sa cohérence, sa logique. Ce mode de pensée permet en effet de construire une infinité de mondes différents...

C'est cela qu'il faut faire découvrir aux personnes dont nous nous occupons, sans les brusquer, mais en leur faisant découvrir la vraie richesse de l'humanité. Et en leur faisant toucher du doigt aussi la pensée logique, qui n'est pas la vérité ultime, mais qui cherche à comprendre le réel sur la base de l'expérimentation, et qui en construit une image imparfaite, qui évolue progressivement au fil des siècles, qui se perfectionne, sans jamais se figer. **Cette démarche rationnelle est, ou pourrait être, réellement partagée par toute l'humanité, qui pourrait, demain, former alors une véritable communauté humaine,**